

Au Sommaire :

- Les infos du Club.
- Sorties et Activités.
- -Les nouvelles du Skill
- La cuisine de Valérie et Cyril.

Les infos du club.

Réunion du **Comité Directeur du S.C.V** mercredi 24 septembre 2003 à 20 h 45 à la Maison pour Tous, divers sujets inscrits à l'ordre du jour seront abordés.

SORTIE DES ANCIENS DEJA 52 INSCRITS

Au 15 septembre nous avons 52 inscrits à cette sortie dont nous vous transmettrons sans tarder les derniers détails pour que ce week-end soit réussi et le plus sympa possible.

Amitiés à bientôt

Bibliothèque.

Pour Juillet rien de spécial à la bibliothèque, vu que le courrier de la Maison pour Tous ne nous est pas distribué pendant la période juillet août donc on verra à la rentrée.

Rétroactivités, en bref!

15 - 16 février 2003 :

Grand Week end Vidéo Canyon hivernal

Virée dans Lanchâtra et Canyon du Diable - Oisans

<u>Participants</u>: Fred, Vincent Lafont, Vincent Wagner, Manu, Flo, Béa, Isa, Para, et votre serviteur.

<u>Objectif</u>: réaliser les prises de vue dans un canyon hivernal pour le film "Choc thermique".

Journée froide, très froide même, dirons-nous, -10 $^{\circ}C$ dehors, ça commence à se sentir, surtout quand on pense qu'il va falloir se foutre dans la flotte. (Qui a encore eu cette idée débile ?), mais on a de la chance, journée ensoleillée. Départ de bonne heure (et de bonne humeur !) pour estimer être au Plan du lac, notre camp de base, vers 10 h.

Déjà, ça commence bien, entre les embouteillages des vacances, les retardataires du départ (c'est dur hein Vincent ... !), les pauses pipi, cafés, casse croûtes, et j'en passe, nous serons que 3 à l'heure. Les autres arriveront une heure plus tard. Finalement, c'était pas plus

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 69 juillet 2003

Publication mensuelle du Spéléo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations :

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht

14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30) - local $\mathbf{S}.\mathbf{C}.\mathbf{V}.$ au sous-sol

http://speleoclubvilleurban.free.fr speleoclubvilleurbanne@hotmail.com

mal, ça nous a permis (avec Fred et Vincent W) d'aller reconnaître les 2 canyons. Pas trop de surprises, les canyons sont bien enneigés et "englacés". La glace est tellement épaisse sur Lanchâtra qu'on peut virer de l'esprit sa descente, ne serait-ce q'une cascade. Je pense pour ma part, que le canyon du Diable est praticable mais mes 2 collègues n'ont pas la même inspiration. Il est vrai que la neige est très épaisse dans le canyon, elle dépasse largement les 50 cm par endroit et nous avons également une bonne épaisseur de glace (mais après tout, c'est c'qu'on voulait, non ?). Allez, ne prenons pas de risques inutiles (comme qui dirait; y vaut mieux regretter de ne pas y être aller que de regretter d'y être aller!). Dans Lanchâtra, on se contentera de la dernière vasque, et dans le Diable, des 100 premiers mètres avec une descente et remontée sur corde.

Le temps d'établir ce plan, un petit chocolat (et même un grand d'ailleurs !) au camp de base, et les retardataires sont arrivés. Maintenant, y faut enfiler la tenue de combat. C'est l'invasion dans le chalet, heureusement qu'il y a pas un chat à c't'heure-ci !. Y en a de partout, des souries, des pompes, des texers, des baudars, des cordes, les 4 caméscopes, les trépieds, on a même apporté une télé pour visionner les images en fin de journée.... La proprio, malgré son courage (très sympa la proprio!), a préféré s'éclipser plutôt que d'assister à ce chahut. Seules Béa et Isa n'auront pas besoin d'enfiler les néo, et seules Béa et Isa auront froid dans la neige. Sourie, combine 2 pièces de 5 mm, la texer par dessus, vous pouvez y aller, vous aurez pas froid, même dans une eau à 2 °C. Bien sûr, faut pas y rester 2 heures !. C'est parti pour Lanchâtra. Acteurs, caméscopes en place, attention tout le monde est prêt, moteur, Action! On s'prend vraiment pour des pros! Mais y a vraiment de quoi se marrer, les acteurs connaissent pas leur texte et l'enregistreur audio, apparemment, supporte pas le froid (les aléas du direct !). Enfin, après maintes reprises et beaucoup d'improvisation, on y est arrivé. Les images sont belles et j'espère suffisantes pour faire un ptit court métrage de 10 minutes. Bravo à nos trois acteurs ; Para, Fred et Vincent qui malgré l'improvisation, ont superbement assuré lors rôle. Demain rendez-vous au club de remise en forme ELIXIA pour la deuxième partie du film.

Dimanche 16 février :

Prises de vue dans la salle de remise en forme et sauna chez FI TXTA

Tout le monde est au rendez-vous, + Aurore, copine de Béa, qui a gracieusement accepté d'assister Béa dans la scène du sauna. Plus on est de fous, plus on rie!.

Et en plus très sympa la petite Aurore. Très bon accueil chez ELIXIA à Ecully. Au passage, un grand merci à Laurent Robin, directeur de l'établissement, qui a très cordialement accepté de nous prêter ses locaux, accueil, vestiaires, sauna, salles de musculation, piscine, etc. ... pour réaliser nos prises de vue. C'est le genre de chose, en général, qui coûte bonbon. Merci également à tout son personnel qui nous a supporté pendant près de 4 heures (en plus de la clientèle habituelle), y en a même qui se sont prêtés au jeu de la mise en scène.

Je ne sais pas pourquoi, mais je sens certains membres du groupe, je pense à Isa notre "ingénieur du son" ou Béa notre "coréalisatrice" par exemple, beaucoup plus à l'aise que la veille. Les scènes ne seront pas filmées dans l'ordre, mais peu importe. Petite déception pour les filles (et pour nous aussi d'ailleurs), eh oui, elles n'ont pas le droit d'entrer dans les vestiaires des hommes. Y faut avouer qu'il y a des spécimens assez balèzes !. J'entend au dessus de la ceinture bien sûr, eh eh vous pensiez à quoi les filles!. La scène des vestiaires est assez laborieuse, il y fait très chaud et surtout tellement de monde qu'il a fallu abréger (et en plus y avait pas les filles !). Les scènes du sauna suivies de la piscine seront, vous imaginez bien, beaucoup plus sympathiques. Plans d'ensemble, plans moyens, plan rapproché, plans larges, au chaud, au froid, au sec, sous l'eau, sur l'eau, par en haut, par en bas, on aura vraiment tout vu pendant ce week end. Si vous êtes prêts à recommencer, rendezvous en janvier 2004 pour une nouvelle expérience. Pour info, le montage est en cours et une première version doit sortir fin 2003.

R Jacques LACHISE

Dimanche 27 avril 2003 :

Aven de Rognes (Gard)

<u>Participants</u>: Isa, Bernard, Guylain, Ségolène, JC et *Val*

Cote atteinte:???

Equipement : Isa pour l'entrée, Val pour la suite.

Objectifs : les lacs du fond.

Petite cavité sympa : pas de marche d'approche et quand je dis pas de marche, c'est vraiment pas de marche... les voitures se garent à 3 pas de l'entrée (je les ai compté)...le pied quoi !!!

Jolie enfilade de puits, nous "perdons "en route Bernard et sa fille qui n'a pas appréciée mon équipement (frac légèrement penduleux...). Isa, J C, Guylain et moi-même continuons pendant que Nanard et sa fille remontent. Arrivés en surface, ils exploreront les environs et découvriront un gîte tip top qui nous permettra de passer d'autres bons WE dans l'Hérault et peut être d'y organiser le prochain WE des anciens, anciens qui rajeunissent d'années en années.

Nous arrêtons notre progression à ? ? ? ? sans atteindre, hélas notre objectif (ouaih, c'est vrai, un peu longues à l'équipement, mais vachement sécurit...)et surtout (la bonne excuse) l'idée de ne pas faire attendre trop longtemps nos 2 compagnons de surface, et puis, lundi, pour certains (oh, ils n'ont pas de chance alors !!!)la reprise du boulot, nous a amenés à rebrousser chemin. Mais nous y reviendrons, paroles de spéléo...

CR Plich

03 mai 2003 :

Aven de la Combe du Buis (Hérault)

Participants: JC et Val

Nous continuons à "profiter" de l'hospitalité de Bernard (prêt de son appart à Palavas, merci Bernard). Objectif : le fond dont un P 70. Chais pas vous, mais moi ça m'impressionne beaucoup l'équipement des grands puits...Je me sens vulnérable...pendant comme une araignée sur mon bout de ficelle...

L'entrée fut difficile à trouver et le parcours de la montagne, de long en large et en travers, sous un soleil de plomb, terrible...La vue, cependant, du sommet (qu'il n'est pas nécessaire d'atteindre) est magnifique...Ha !ha !ha ! Et le portable passe, ce qui n'est pas le cas d'en bas.

Après cette mise en bouche, nous poursuivons notre périple. Très joli porche d'entrée, hélas non visible du chemin, à cause des arbres !!!. Petite enfilade de puits. Arrêt de notre progression au $\frac{3}{4}$ du P 70, manque d'amarrages (puits fractionnés, avec un "S", contrairement à l'indication de la topo…). Frottements trop importants sur ce type de longueur pour risquer d'aller plus bas. Nous rebroussons donc chemin…Dommage, y'avait de magnifiques vasques profondes… ;on aurait pu jouer à se mettre à l'eau…

R Plich

18 mai 2003 :

Canyon du Neyron

Bon, on y retournera...

Nous partons de Bron à 7 h 20 pour gagner le village de St Gervais dans la vallée de l'Isère. Au village un panneau de signalisation nous indique que la route du Col de Romeyère est coupée, curieux de nature nous poursuivons la montée. Au deuxième carrefour, nous sommes arrêtés par les travaux !!! Du polystyrène recouvre le décaissement de la route (il sert d'appui au coffrage, les travaux publics sont devenu high-tech!). Nous croisons un groupe de randonneurs et nous apprenons que la route en face (direction le hameau des Monts) shunt les travaux. Voyant le temps instable, nous décidons de redescendre boire un café au village de Vinay. Une averse fait rage en sortant du bistro et nous choisissons le canyon du Neyron. Nous laissons une voiture à l'arrivée du canyon et nous sommes au départ à 11 h 15. Une odeur fétide nous accueille !!!. Voyant que le canyon est à sec, nous abandonnons nos hauts de combine à la voiture. La petite sortie entre amis durera 7h00. La C40 est toujours aussi belle (même sans eau !). Nous terminons la journée par une excellente pizzeria « Le Colisée » à Tullins. Retour sur Lyon à 23h00.

Participants: Alexandre Brighi, Bernard, JJ, Paul, Vincent.

CR Vincent Lafont

25 mai 2003 :

<u>Participants</u>: Carole, Florence, Bruno, Vincent.

Vu la météo tristounette, nous reportons une nouvelle fois la descente des Ecouges. Nous récupérons Bruno sur les Quais du Rhône et nous nous dirigeons sur St Claude. Après 1h15 de route, nous faisons nos emplettes pour le repas de midi. A10h00, Bruno nous laisse au départ du canyon (petit pont et fontaine au hameau « des Moulins de Montépile »). Une demi-heure plus tard, une jeune maman nous ramène Bruno (bravo, il a assuré la navette en stop!).

Nous débutons le canyon à 11h00 par un passage sous une ancienne scierie et nous débouchons sur une rigole d'environ 15m. La fraîcheur de l'eau nous glace le sang et le débit est d'un bon niveau ! Dans le premier encaissement, notre wallaby (Flo) et notre écureuil volant (Vincent) bondissent dans un étroit (ressaut 2m). Et dans la deuxième enfilade, ils nous font un super Jump de 8m!!!

Pause d'une longue main courante par Bruno (bel entraînement pour son stage initiateur !). La dernière partie horizontale est affectée d'une cassure de 12m où il faut prévoir une main courante à l'arrivée (margelle est très glissante). La superbe gerbe d'eau finale nous impressionne (le débit est 5 fois supérieur au départ). Descente très intéressante à faire par temps pluvieux et plus facile que je l'imaginais lors de notre reconnaissance (vue du belvédère le 3 avril 2003).

Temps: 3h00, distance parcouru: 360Km.

CR Vincent Lafont

Qu'est-ce qu'on a fait au mois de juin?

Week-end de Pentecôte 2003

Samedi 7 juin :

Participants: Julien, Richard, Vincent.

Départ de Bron pour rallier la commune d'Artemare. A 8h50, Richard s'occupe de la navette, (retour à pied, le stop ce n'est plus ça !). Nous démarrons le canyon du Groin à 9h30 et pour l'amusement, nous débouchons le deuxième siphon (branchage). Ce canyon reste magique et la lumière matinale le rend encore plus mystérieux ! Malgré le débit moyen, nous avons réalisé toutes les attractions (2 siphons, 3 sauts et un toboggan). Sortie à 11 h 15 après 1 h 45 de baignade! Nous enchaînons l'aprèsmidi par le canyon du Rhéby. A là sortie du village de Villebois, on emprunte un premier chemin de terre sur 300m et nous bifurquons sur la gauche sur 900m. Nous laissons la voiture à 50m du chemin de retour (évasement de la piste). Le sentier qui amène au canyon descend en contrebas sur la gauche. Le poursuivre jusqu'au premier ruisseau, que l'on traverse pour prendre la sente qui descend sur la gauche. e Rhéby reste un endroit paradisiaque où l'eau est d'une couleur blanchâtre! observation d'une salamandre en haut de l'avant dernière cascade. encontre d'un collègue passionné Denis Goy le photographe de l'E. F. C (illustration du manuel technique).

Durée : 1 h 00.

<u>8 juin 2003 :</u>

Canyon de la Mine.

<u>Participants</u>: André, Julien, Richard, Vincent.

Départ de Bron à 6 h 45 pour gagner Annecy. Nous laissons une voiture à Saury (arrivée du canyon de la Mine). 9 h 00, nous repartons sur Entreverne pour prendre la direction du col de Leschau (1ère route à droite), ans une épingle, nous tournons à gauche (piste forestière). Nous faisons l'approche en 15 min et vers 10h15 nous sommes dans l'eau. Nous enchaînons les rappels et le canyon s'ouvre sur la vallée (vue magnifique). Le soleil flamboie dans les vasques suspendues et le débit est assez correct pour la saison. Le saut de 11m est reporté à notre prochaine descente car le niveau d'eau est insuffisant à l'arrivée !. A 12h 00, nous sortons et 10min plus tard nous retrouvons la voiture (marche rapide). Nous mangeons et nous gagnons Thônes pour réaliser l'ascension de la célèbre Via ferrata. Nous garons les voitures sur le parking de la gare routière de Thônes. Là nous observons la foule qui grimpe. Nous faisons l'approche en 15min et nous rattrapons rapidement le groupe (vu en bas). Et petit à petit nous dirigeons sur la difficulté principale, (beau dévers que l'on peut shunter par une échelle). Le passage est court et physique, il aboutit sur une belle dalle de calcaire, où l'équipement est succinct !Descente en pleine pente à travers les arbres Nous rentrons sur Lyon à 20h00, un peu déçu par la facilité de cette via (+ difficile de France ?).

Durée: 3h00.

9 juin 2003 :

<u>Participants</u>: André, Julien, Richard, Vincent.

Départ de Bron à 8h00 pour rejoindre la boulangerie de Quaix en Chartreuse (rendez-vous avec Julien et Richard). La boulangerie sera fictive et nous nous passerons de la collation habituelle !. A 10h00, nous accédons au canyon de l'Infernet par un chemin très pentu obligatoire. Les orages de la veille nous ont réglé un bon débit (légèrement supérieur à notre dernière descente). Durée de la baignade : 2h00. A 12 h30 Julien et Richard nous quittent pour un repas de famille au Pont-de-Beauvoisin. André et moi nous poursuivons la quête du pain. Retour sur St Egrève où l'on se fait endormir par des vendeuses, qui nous annonce une demi-heure d'attente). Un peu énervés nous repartons bredouille sur Narbonne pour traverser les arêtes du Néron. A 14h2O, nous commençons la ballade sous un soleil de plomb! Sur les arêtes, une légère brise rafraîchissante (dû au thermique) nous fait oublier l'effort de la montée ! Belle vue sur Grenoble, les sommets enneigés de Belledonne et observation intéressante de la confluence du Drac (bleu limpide) et de l'Isère (noirâtre) qui est chargée d'alluvions par les orages. Retour à la voiture à 18h30 et rencontre agréable de Jeannie Longo sur son vélo !. Randonnée sympathique à faire le matin, (sauf si vous voulez perdre du poids ou tuer une après-midi !) Les passages sont toujours aussi délicats et exposés.

Temps passé: 4h00 et 900m de dénivelé cumulé.

Vincent Lafont

14 15 juin 2003 :

Le Pic des Agneaux.

<u>Participants</u>: Alain, André, Bernard et son collègue, Marc, Grégoire, Jean-Christophe, Vincent.

Après une étape sympathique à Oz en Oisans, appartement de Bernard, nous reprenons la route le samedi matin en direction du Pré de Madame Carle Alt. 1874m.

Nous débutons à 14h30 la montée sur le refuge du Glacier Blanc Alt. 2550m. Petit crochet sur le glacier où Bernard nous fera un lâché

de piolet !! Jeansolidité des broches récupérer (merci l'exercice pratique est servi à 18h30



Christophe testera la à glaces pour le Bernard pour !). Un très bon repas (avec du rab SVP !).

Réveil à 3h00 pour un départ à 4h00 sous la pleine lune. Le chemin est un peu paumatoire (raccourci matinal) et la température est clémente. Sans êtres encordés au début, nous réussissons à doubler trois cordés. Ceci nous permettra de gravir les premiers pas d'escalades, en deuxième positions (niveau 3 qui mérite des points intermédiaires : sangles et mousquetons sur amarrages naturels). Nous atteignons à 9h00 le sommet et le panorama est superbel Vers 10h00, nous entamons la désescalade (progression en corde tendue). La météo devient menaçante et très intelligemment la cordé qui est devant nous, nous laisse descendre sur leurs cordes de rappel. En retrouvant le refuge à 13h00, nous échappons à l'orage (qui éclatera pendant le repas). A 14h00, nous profitons d'une éclaircie pour redescendre. Nous changeons aux voitures à 16h00 et André nous montre sa collection d'ampoules!!

Course agréable et variée (marche sur glacier sans crevasses apparentes et vire surplombante pour atteindre le col de Monétier). Prévoir 6 sangles pour les points intermédiaires et deux cordes de 60m (rappel non obligatoire). Il faut démarrer de bonne heure sinon attente pour gravir le col de Tuckett.

Dénivelé cumulé du week-end : 786m (montée sur le refuge) + 1113m (Pic des Agneaux).

Retour sur Lyon à 20h30. Trajet en voiture : 3h30..

CR Vincent Lafont

Interclubs du CDS 69

21 et 22 juin 2003 :

14 participants.

Samedi 21 : La dent de Crolle. Traversée Glas/Guiers

Jean-Luc ANDRIEUX, Bertrand HOUDEAU et Guy LAMURE partent en tête pour équiper, pendant que le reste du groupe continue de se préparer tranquillement. Nous nous échelonnons pendant la traversée : les premiers s'arrêtant régulièrement pour laisser le reste du groupe les rattraper. Arrivés aux Cascades rocheuses nous nous séparons en 2 équipes : un premier groupe gravit les Cascades rocheuses pour rejoindre le Boulevard des Tritons, le deuxième groupe (J L, Francky, Flo, Val et Josiane) rejoint le faciès souriant, puis le Métro et remonte alors le Puits Noir. Nous nous rejoignons tous à l'intersection de la galerie du Solitaire et du Boulevard des Tritons, puis poursuivons notre route par le Solitaire pour sortir par le fabuleux, le sublime réseau sanquin, généralement apprécié par tous..surtout avec un gros Kit. Sortie par le Guiers mort, superbe porche, qui permet un petit nettoyage dans le lac d'entrée. Redescente rapide pour ceux chargés d'aller récupérer les voitures, plus lente pour le reste du groupe, surtout qu'Aurélien s'est trouvé mal.(nous lui souhaitons un bon rétablissement). Heureusement, notre Flo (infirmière de son état), était là. Malheureusement, elle n'était guère équipée pour lui venir en aide. c'est pas grave, ça rassure toujours. Arrivés au parking, nous attendons les voitures : longue discussion sur les moyens à notre disposition pour "abréger" les souffrances d'Aurélien : au choix nous avons pu lister : strip-tease, des femmes, puis des hommes, recherche de stupéfiant (au final, il s'est envoyé une cigarette), coup de massue sur la tête!!!

Les voitures arrivent enfin, nous embarquons tout le monde et rejoignions le camping.

Très belle journée, bonne équipe qui nous a permis de faire connaissance avec d'autres clubs. Dommage qu'il y ait eu si peu de clubs représenté.

TPST: ?

cr ?

22 juin 2003 :

La Cambise

Participants: JPG, Bernard, Flo, Stéphanie, Val.

Il faisait vraiment trop chaud pour rester dehors…et l'idée d'aller se rafraîchir dans un bain d'eau glacée en a motivé plus d'un…

L'entrée se fait après une petite marche d'approche de 40 mn, histoire de prendre un bon coup de chaud pour mieux apprécier le frais offert par la terre. Rapidement, dans la cavité, un passage bas nous oblige à nous mouiller les bras et les jambes. Mais c'est bien ce que nous étions venu chercher. Nous continuons à remonter la rivière. C'est plutôt une cavité horizontale, peu de passages de cordes. Les méandres sont superbes. Nous décidons à l'unanimité que c'est une cavité idéale pour de l'initiation, d'autant plus que le baptême est réel (immersion jusqu'à la taille ou le haut du buste en fonction de la taille de chacun...). Le cri semble être de rigueur au moment de l'immersion...

Mais comme nous étions peu nombreux et rapide wouah !!!! trop fort, nous n'avons pas eu le temps de nous refroidir. Sorti de la cavité, nous retrouvons l'atmosphère étouffant de l'extérieur, heureusement que la marche d'approche se fait dans les sous bois.. Je vous raconte pas les parfums délicieux que nous avons pu humer pendant cette descente.

Décision prise par JPG de peaufiner l'équipement en fixe qu'il avait installé, il y aau moins...

cr Val

22 juin 2003 :

Canyon du Groin (01),

Participants: 4 personnes, dont 3 "extra-SCV", et moi.

La descente du canyon est offert comme cadeau de mariage à 2 des présents, nouveaux mariés, résidant à Madagascar. Temps caniculaire, avec plus de 35° à l'ombre, mais eau froide au fond. On supporte bien sa petite néoprène, ses chaussons et ses gants. Aucun débit à l'entrée du canyon, mais grâce aux résurgences, les cascades du bas coulent. Eau claire, sans trop de bouts de bois. Le premier siphon se passe avec 1m d'air au dessus de la tête. Le 2nd reste siphonnant. La mariée râle parce que l'eau est froide, et rêve de chocolat chaud. Mais une fois sortie, sur une terrasse à l'ombre, elle fait moins la maligne, et demande une bière fraîche. Très bonne journée pour tout le monde.

CR Paul

De l'A.F.P* les dernières nouvelles du skill,

*Les Affreux Faiseurs de Première.

31août 1 juin 2003 :

<u>participants</u>: Papillote, Bruno, Stéphane (Sapet), Jeff, Chris du S.G.F.

Nous entrons sous terre à 4 sur le coup des 11H30 bien tassées, assez lourdement chargés. Nous tentons de rassurer Stéphane qui s'inquiète sur la config du trou, et qui serait bien rester dehors à bronzer. Nous arrivons à la Salle Dévers, salle qui redonne du baume au cœur à Stéphane, et attaquons un petit repas. Nous laissons là la moitié de nos charge, et c'est repartis en direction du fond.

Steph et moi attaquons au Perfo et au Batafoingue la lucarne, tandis que Papillote double le monospit, et que Bruno va voir la salle au-dessus du P42. Le trou souffle, et le courant d'air est très fort! Nous voulions équiper le trou qu'on enjambe déjà visité par Jeff et jean Luc en escalade, mais nous n'avons pas d'amarrages....

La perfo est bigrement efficace, cela fait plaisir de percer sans se demander à chaque trou si ce n'est pas le dernier... Le conditionnement des 3 accus dans le bidon d'Ajax est tip top, c'estjuste un peu lourd à porter. Interrupeur à revoir.

C'est au moment ou l'étroiture devient presque confortable que Jeff nous rejoins. Daniel bruno et Jeff la franchisse afin d'aller dans le méandre, tandis que nous fignolons le passage. La perfo est là, il faut en profiter. Jeff, Bruno et Stéphane iront jusqu'au fond tandis que Daniel et moi planterons des spits pour vérifier le puits. Comme nous n'avons toujours pas d'amarrages, je m'engage dedans sur un Y d'un nouveau type : tamponnoir d'un côté, longe à Daniel de l'autre. Cela me permet de faire un bon visu, le puits tombe directement dans la salle au-dessous où je vois briller les lampes de mes collègues. Pour la suite : Un bon courant d'air venait de l'actif situé sous la faille nono. Celui ci est presque franchissable, il faut aller voir !. La lucarne du fond est à voir bien sûr.

Christian Drevet S.G.F.

La cuisine de Cyrille

Mes chers amis,

Comme il y a des casses pieds partout, donc à fortiori dans notre merveilleux club, et qu'après la diffusion de la recette du petit salé aux lentilles c'est un concert de remerciements que l'on m'a réservé "ouais, moi les lentilles.... Moyen". Merci Jean Luc.

Après celle des tripes à l'Espagnole "Les tripes c'est vraiment gerbeux". Merci Boris. Donc afin de contenter tout ce petit monde, cette semaine je vous proposerais une recette de sauce au roquefort que vous pourrez agrémenter avec ce que bon vous semblera. Délicieuse en nappage sur une entrecôte ou toute pièce de viande grillée, elle relèvera toutes les catégories de pâtes, raviolis, tortellinis, et tutti quanti, essayez la en gratin de quenelles, avec un tablier de sapeur, ou avec des frites si vous rêvez de devenir Sumotori. Un détail : vous n'aimez pas le Roquefort?

Dans ce cas, pour vos vacances, pourquoi n'iriez vous pas une semaine ou deux à Mykonos en Grèce? Le climat y est très doux et on en revient avec le cercle de ses relations considérablement élargit!!!

Ingrédients:

- 50 cl de crème liquide.
- 4 ou 5 belles échalotes "cuisse de dinde" ou une dizaines de grises
- 25 cl de bon vin blanc sec
- une tranche de Roquefort Société uniquement
- quelques gousses d'ail
- une cuillère à soupe de "fond de veau" ou de volaille déshydraté
- un petit verre de marc

Faites revenir les échalotes finement ciselées dans ce qu'il faut de beurre sur feu moyen jusqu'à légère caramélisation, ajoutez les gousses d'ail écrasées (3-4 en fonction de leur grosseur), puis flambez le tout avec le marc.

Mouillez avec le vin blanc, laisser reprendre l'ébullition et ajoutez la crème et le fromage coupé en morceaux, remuez jusqu'à complète dissolution du fromage. Laissez cuire à feu doux jusqu'à réduction d'un quart environ 10 à 15 mn, faites attention à ce que la sauce ne brûle pas, ajoutez le fond de veau, salez poivrez. C'est près!

Comme variante, vous pouvez utiliser, bien entendu, tout type de fromage avec la même base pour une diversité de saveur infinie.

Ma recommandation : remplacez le Roquefort par une belle tranche de "Mont d'Or" du Haut Jura en A.O.C avec sa croûte. Avec ce fromage la sauce est d'une finesse exquise (testé avec des raviolis farcis aux épinards). Dans le registre testé et approuvé : avec du Saint Nectaire, du Reblochon, du St Marcellin, du St Félicien, ou encore du chèvre, le résultat est garanti. Sans parler de la facilité de la recette, désormais, vous êtes un killer !. Les nanas vont tomber. Pensez juste à vous brosser copieusement les dents si vous souhaitez éliminer ce curieux effet secondaire.

A bientôt pour de no

Cyrille.

Comme ça devient de plus en plus difficile d'avoir quelques lignes pour les résultats du super concours on verra au prochain N°, attention on va être obligé de sabrer les bavards.